

Le service Néphrologie du CHU de Nancy fête cette année ses 40 ans avec un rendez-vous exceptionnel le jeudi 25 novembre 2010 au Palais des Congrès de Nancy : tables rondes, rencontres qui rassembleront médecins, professionnels, associations et patients. En amont, la parution de cette newsletter qui retrace les grandes étapes de la néphrologie lorraine. Tout a continué dans les années 1980...

Vers l'autonomie des patients dialysés

L'équipe néphrologique du CHU de Nancy introduit en 1977 la dialyse péritonéale intermittente, puis en 1979, la dialyse péritonéale continue ambulatoire en suivant les traces des pionniers nord américains. En utilisant le péritoine comme membrane d'échanges, la dialyse péritonéale élimine les déchets comme l'urée ou la créatinine quand les reins ne parviennent pas ou plus à les épurer du plasma sanguin.

Plus récemment complétée par la dialyse péritonéale automatisée nocturne où un cycleur règle les échanges pendant le sommeil, la dialyse péritonéale apporte aux patients jeunes en attente de greffe une autonomie complète.

Avec l'intervention d'une infirmière libérale, cette technique évite l'hospitalisation à des personnes âgées voire très âgées en les maintenant à domicile ou en institution. La dialyse péritonéale peut être mise en œuvre uniquement au domicile des patients et son développement en Lorraine est une parfaite illustration de la collaboration étroite entre le CHU (indication et préparation du malade) et l'ALTIR (éducation du patient et des infirmiers libéraux à la technique et au suivi à domicile).

ALTIR : éducation, dialyse de proximité et télémédecine

Arrivé à Nancy en 1981, le Dr Jacques Chanliau implante le nouveau siège de l'ALTIR – Association Lorraine pour le Traitement de l'Insuffisance Rénale - sur le site des hôpitaux de Brabois, à proximité du service Néphrologie du CHU de Nancy.

Actuel directeur médical de l'association, il a contribué au développement des structures d'auto-dialyse, puis de dialyse médicalisée dans toute la région, favorisant le développement des dialyses de proximité pour les patients.

Avec toute son équipe, il a également relevé le défi de la télémédecine utilisée pour prévenir l'aggravation de l'état de santé des patients traités par dialyse péritonéale à domicile. Équipés d'un matériel informatique, ils peuvent communiquer avec l'équipe médicale centrale du CHU. Un système développé en Lorraine depuis l'an 2000

L'association encourage aussi l'autonomie des patients par l'information, l'éducation et l'amélioration des conditions de traitement. Le Centre d'éducation pour la dialyse péritonéale et l'hémodialyse encourage les malades à prendre en charge leur traitement. L'ALTIR, c'est 300 patients traités par dialyse (70 par dialyse péritonéale), 15 établissements de santé, 10 médecins et 130 salariés.



**Jeudi 25 novembre 2010,
Palais des Congrès de Nancy
[Programme Newsletter n°1](#)
Inscription - Contact : c.pilon@chu-nancy.fr**

